

Corrigé du devoir surveillé n°1

Exercice 1.

1. Comme f est une fonction rationnelle, on a $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{x}{2x} = \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{1}{2} = \frac{1}{2}$ et

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x}{2x} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{2} = \frac{1}{2}$$

2. D'une part, $\lim_{x \rightarrow -2} x + 1 = -1$ et, d'autre part, $\lim_{x \rightarrow -2} 2x + 4 = 0$. De plus, si $x < -2$ alors $2x + 4 < 0$ et si $x > -2$ alors $2x + 4 > 0$ donc $\lim_{\substack{x \rightarrow -2 \\ x < -2}} 2x + 4 = 0^-$ et $\lim_{\substack{x \rightarrow -2 \\ x > -2}} 2x + 4 = 0^+$.

Ainsi, par quotient, $\lim_{\substack{x \rightarrow -2 \\ x < -2}} f(x) = +\infty$ et $\lim_{\substack{x \rightarrow -2 \\ x > -2}} f(x) = -\infty$.

3. La limite de f en $-\infty$ et $+\infty$ permet de dire que la droite d'équation $y = \frac{1}{2}$ est asymptote horizontale à la courbe de f aux voisinages de $-\infty$ et de $+\infty$.

Les limites de f au voisinage de -2 permettent de dire que la droite d'équation $x = -2$ est asymptote verticale à la courbe de f .

4. La fonction f est une fonction rationnelle donc elle est dérivable sur son ensemble de définition et, pour tout réel $x \neq -2$,

$$f'(x) = \frac{1 \times (2x + 4) - (x + 1) \times 2}{(2x + 4)^2} = \frac{2x + 4 - 2x - 2}{(2x + 4)^2} = \frac{2}{(2x + 4)^2} > 0$$

donc la fonction f est croissante sur $]-\infty; -2[$ et sur $]-2; +\infty[$.

5. On aboutit au tableau de variation suivant.

| | | | |
|----------------------|---------------|-----------|---------------|
| x | $-\infty$ | -2 | $+\infty$ |
| Variations de f | $\frac{1}{2}$ | $+\infty$ | $\frac{1}{2}$ |

Exercice 2.

1. On a $u_1 = \frac{2u_0}{1+u_0} = \frac{2 \times \frac{1}{2}}{1 + \frac{1}{2}} = \frac{1}{\frac{3}{2}} = \frac{2}{3}$ et $u_2 = \frac{2u_1}{1+u_1} = \frac{2 \times \frac{2}{3}}{1 + \frac{2}{3}} = \frac{\frac{4}{3}}{\frac{5}{3}} = \frac{4}{3} \times \frac{3}{5} = \frac{4}{5}$.

2. Considérons, pour tout $n \in \mathbb{N}$, la proposition $P_n : \ll u_n = \frac{2^n}{1 + 2^n} \gg$.

Comme $\frac{2^0}{1+2^0} = \frac{1}{2}$ et $u_0 = \frac{1}{2}$, la proposition P_0 est vraie.

Soit $k \in \mathbb{N}$. Supposons que P_k est vraie. Alors, $u_k = \frac{2^k}{1+2^k}$ donc

$$u_{k+1} = \frac{2u_k}{1+u_k} = \frac{2 \times \frac{2^k}{1+2^k}}{1 + \frac{2^k}{1+2^k}} = \frac{2 \times 2^k}{(1+2^k)(1 + \frac{2^k}{1+2^k})} = \frac{2^{k+1}}{1+2^k+2^k} = \frac{2^{k+1}}{1+2 \times 2^k} = \frac{2^{k+1}}{1+2^{k+1}}$$

donc P_{k+1} est vraie.

On a donc démontré par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = \frac{2^n}{1 + 2^n}$.

3. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $0 \leq 2^n \leq 1 + 2^n$ donc, en divisant par $1 + 2^n > 0$, $0 \leq u_n \leq 1$ et ainsi la suite (u_n) est bornée par 0 et 1.

4. Soit $n \in \mathbb{N}$. Alors,

$$\begin{aligned} u_{n+1} - u_n &= \frac{2^{n+1}}{1 + 2^{n+1}} - \frac{2^n}{1 + 2^n} = \frac{2^{n+1}(1 + 2^n) - 2^n(1 + 2^{n+1})}{(1 + 2^{n+1})(1 + 2^n)} \\ &= \frac{2^{n+1} + 2^{2n+1} - 2^n - 2^{2n+1}}{(1 + 2^{n+1})(1 + 2^n)} = \frac{2 \times 2^n - 2^n}{(1 + 2^{n+1})(1 + 2^n)} \\ &= \frac{2^n}{(1 + 2^{n+1})(1 + 2^n)} \end{aligned}$$

Or, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $2^n \geq 0$ donc $1 + 2^{n+1} > 0$ et $1 + 2^n > 0$ et ainsi $u_{n+1} - u_n \geq 0$. On en déduit que (u_n) est croissante.

5. On se propose de retrouver le résultat de la question 2. d'une autre manière. Pour cela, on admet que (u_n) ne s'annule pas et on pose, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_n = \frac{1}{u_n} - 1$.

a. Soit $n \in \mathbb{N}$. Alors,

$$\begin{aligned} v_{n+1} &= \frac{1}{u_{n+1}} - 1 = \frac{1}{\frac{2u_n}{1+u_n}} - 1 = \frac{1+u_n}{2u_n} - 1 \\ &= \frac{1}{2u_n} + \frac{u_n}{2u_n} - 1 = \frac{1}{2} \times \frac{1}{u_n} + \frac{1}{2} - 1 \\ &= \frac{1}{2} \times \frac{1}{u_n} - \frac{1}{2} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{u_n} - 1 \right) \\ &= \frac{1}{2} v_n \end{aligned}$$

donc (v_n) est une suite géométrique de raison $\frac{1}{2}$. De plus, son premier terme est $v_0 = \frac{1}{u_0} - 1 = 2 - 1$ soit $v_0 = 1$.

b. On en déduit que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_n = 1 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n = \frac{1}{2^n}$. Or, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\frac{1}{u_n} = v_n + 1$ donc $u_n = \frac{1}{v_n + 1} = \frac{1}{\frac{1}{2^n} + 1}$ soit, en multipliant numérateur et dénominateur

par 2^n , $u_n = \frac{2^n}{1 + 2^n}$.

Exercice 3.

1. On a $v_2 = v_1 \times u_2 = u_1 \times u_2$. Or, $u_1 = \frac{1(1+2)}{(1+1)^2} = \frac{3}{4}$ et $u_2 = \frac{2(2+2)}{(2+1)^2} = \frac{8}{9}$ donc $v_2 = \frac{3}{4} \times \frac{8}{9} = \frac{2}{3}$.
De même, $v_3 = v_2 \times u_3$ avec $u_3 = \frac{3(3+2)}{(3+1)^2} = \frac{15}{16}$ donc $v_3 = \frac{2}{3} \times \frac{15}{16} = \frac{5}{8}$.

2. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Alors, $v_{n+1} = v_n \times u_{n+1} = v_n \times \frac{(n+1)(n+1+2)}{(n+1+1)^2} = v_n \times \frac{(n+1)(n+3)}{(n+2)^2}$

i.e. $v_{n+1} = \frac{(n+1)(n+3)}{(n+2)^2} v_n$.

3. Considérons, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, la proposition $P_n : \ll v_n = \frac{n+2}{2n+2} \gg$.

Étant donné que $\frac{1+2}{2 \times 1 + 2} = \frac{3}{4}$ et que $v_1 = u_1 = \frac{3}{4}$, P_1 est vraie.

Soit $k \in \mathbb{N}^*$. Supposons que P_k est vraie. Alors, $v_k = \frac{k+2}{2k+2}$ donc, grâce à la question précédente,

$$v_{k+1} = \frac{(k+1)(k+3)}{(k+2)^2} \times \frac{k+2}{2k+2} = \frac{(k+1)(k+3)(k+2)}{(k+2)^2 \times 2(k+1)} = \frac{k+3}{2(k+2)} = \frac{k+1+2}{2(k+1)+2}$$

donc P_{k+1} est vraie.

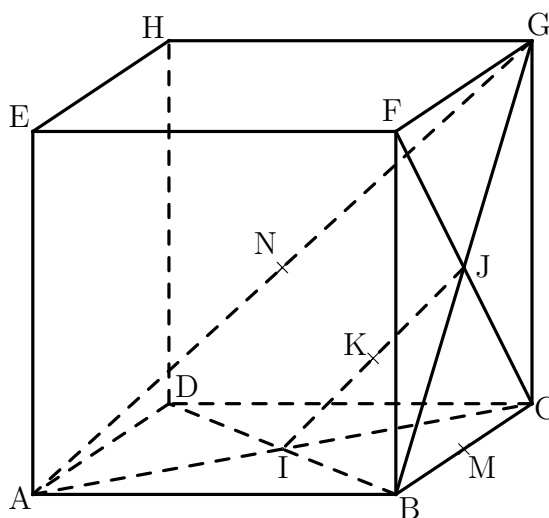
Ainsi, on a montré par récurrence que, $\text{pour tout } n \in \mathbb{N}^*, u_n = \frac{n+2}{2n+2}$.

4. Considérons la fonction $f : x \mapsto \frac{x+2}{2x+2}$ définie sur $[0; +\infty[$. La fonction f est une fonction rationnelle donc elle est dérivable sur $[0; +\infty[$ et, pour tout $x \geq 0$,

$$f'(x) = \frac{1 \times (2x+2) - (x+2) \times 2}{(2x+2)^2} = \frac{2x+2-2x-4}{(2x+2)^2} = \frac{-2}{(2x+2)^2} < 0$$

donc f est décroissante sur $[0; +\infty[$. Or, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $v_n = f(n)$ donc la suite $(v_n)_{n \geq 1}$ est décroissante.

Exercice 4.



1. Dans cette question, on souhaite montrer que K est le milieu de $[MN]$.

- a. Comme M et I sont les milieux respectifs de $[BC]$ et $[AC]$, on a $\overrightarrow{MC} = \frac{1}{2}\overrightarrow{BC}$ et $\overrightarrow{CI} = \frac{1}{2}\overrightarrow{CA}$ donc, grâce à la relation de Chasles,

$$\overrightarrow{MI} = \overrightarrow{MC} + \overrightarrow{CI} = \frac{1}{2}\overrightarrow{BC} + \frac{1}{2}\overrightarrow{CA} = \frac{1}{2}(\overrightarrow{BC} + \overrightarrow{CA})$$

i.e. $\overrightarrow{MI} = \frac{1}{2}\overrightarrow{BA}$.

- b. Grâce à la relation de Chasles,

$$\overrightarrow{MI} + \overrightarrow{MJ} = \overrightarrow{MK} + \overrightarrow{KI} + \overrightarrow{MK} + \overrightarrow{KJ} = 2\overrightarrow{MK}$$

car K est le milieu de $[IJ]$ donc $\overrightarrow{KI} + \overrightarrow{KJ} = \vec{0}$.

- c. Grâce à la relation de Chasles,

$$2\overrightarrow{MN} = \overrightarrow{MA} + \overrightarrow{MG} = \overrightarrow{MB} + \overrightarrow{BA} + \overrightarrow{MC} + \overrightarrow{CG} = \overrightarrow{BA} + \overrightarrow{CG}$$

car M est le milieu de $[BC]$ donc $\overrightarrow{MB} + \overrightarrow{MC} = \vec{0}$.

d. On déduit des questions précédentes que

$$2\overrightarrow{MK} = \overrightarrow{MI} + \overrightarrow{MJ} = \frac{1}{2}\overrightarrow{AB} + \frac{1}{2}\overrightarrow{CG} = \frac{1}{2}(\overrightarrow{AB} + \overrightarrow{CG}) = \frac{1}{2}(2\overrightarrow{MN})$$

donc $\overrightarrow{MN} = 2\overrightarrow{MK}$ i.e. $\boxed{K \text{ est le milieu de } [MN]}$.

2. a. Comme $\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{HG}$, le quadrilatère ABGH est un parallélogramme donc ses diagonales se coupent en leur milieu. Ainsi, N est le milieu de [BH] donc $\boxed{\overrightarrow{BN} = \frac{1}{2}\overrightarrow{BH}}$.

b. Comme K est le milieu de [MN], $\overrightarrow{KN} + \overrightarrow{KM} = \vec{0}$ donc

$$\overrightarrow{BN} + \overrightarrow{BM} = \overrightarrow{BK} + \overrightarrow{KN} + \overrightarrow{BK} + \overrightarrow{KM} = 2\overrightarrow{BK}.$$

De plus, M est le milieu de [BC] donc $\overrightarrow{BM} = \frac{1}{2}\overrightarrow{BC}$ donc

$$\overrightarrow{BK} = \frac{1}{2}(\overrightarrow{BN} + \overrightarrow{BM}) = \frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\overrightarrow{BH} + \frac{1}{2}\overrightarrow{BC}\right)$$

i.e. $\boxed{\overrightarrow{BK} = \frac{1}{4}\overrightarrow{BH} + \frac{1}{4}\overrightarrow{BC}}$.

c. On en déduit que les vecteurs \overrightarrow{BK} , \overrightarrow{BH} et \overrightarrow{BC} sont coplanaires donc les points B, C, H et K sont coplanaires.

3. Montrons par l'absurde que les droites (AG) et (IJ) sont non coplanaires. En effet, si (AG) et (IJ) étaient coplanaires alors, comme $B \in (GJ)$, les points A, I, G et B seraient coplanaires i.e. B appartiendrait au plan (AIB)=(ABC). C'est absurde pas définition du cube donc $\boxed{(AG) \text{ et } (IJ) \text{ sont non coplanaires}}$.

4. Comme $\overrightarrow{BC} = \overrightarrow{EH}$, BCHE est un parallélogramme donc N, qui est le milieu de [BH], est aussi le milieu de [CE] donc N appartient à (BCE). De plus, M appartient à (BC) donc à (BCE) et ainsi (MN) est incluse dans (BCE). En particulier, K appartient à (BCE) donc K est un point commun à (IJ) et (BCE). On en déduit que soit (IJ) est incluse dans (BCE) soit (IJ) et (BCE) sont sécantes en K. Or, si (IJ) était incluse dans (BCE), les points B, C, I et J seraient coplanaires i.e. J appartiendrait au plan (BCI)=(ABC), ce qui n'est pas le cas. Ainsi, $(IJ) \cap (BCE) = \{K\}$.

5. Comme le point H n'appartient pas au plan (BCI), les points B, C, I et H ne sont pas coplanaires donc les plans (BCH) et (IJM) ne sont pas confondus. De plus, M appartient à ces deux plans donc l'intersection de ceux-ci est une droite passante par M. On a montré que K appartient à (IJ) donc K appartient à (IJM). Dès lors, (MK) est incluse dans (IJM) donc, comme N, K et M sont alignés, N appartient à (IJM). Enfin on a vu que N est le milieu de [BH] donc N appartient à (BCH) et on a également vu que BCHE est un parallélogramme donc (BCE)=(BCH). Ainsi, N appartient aux deux plans (IJM) et (BCE). On conclut donc que $(BCE) \cap (IJM) = (MN)$.